

MADAME



Solo de Clowne

Tout public à partir de 8 ans

Cie Les Ruissonnes

NOTE D'INTENTION

Madame .

Une femme. Une femme aux yeux grands et noirs à la bouche mal dessinée , aux gestes lents.

Madame est un spectacle qui personnifie la mort, lui donne une voix, une histoire. Parce qu'elle peut être féroce, poétique, douce, perverse et avoir mille autre visages . Affublée de hardes magnifiques, elle se moque , effraie et nous câline pour nous enivrer de son ambivalence et de tout son mystère .

D'abord danseuse et chorégraphe, je découvre et je me forme depuis 2017 à l'art du clown . Très vite j'ai perçu des liens très forts entre mes recherches antérieures et celle du clown. Dès lors, il m'est apparu évident d'utiliser les outils de cet art pour poursuivre mes créations.

Aujourd'hui je me situe à la lisière de plusieurs disciplines tels que la danse, le théâtre, le clown, l'écriture et pour cette création mon envie est de dialoguer avec chacune d'elles et de les rendre perméable l'une de l'autre .

Pour ce solo, j'ai choisi comme propos la mort .

Mon précédent projet avait pour thème la Figure de la Sorcière et de la Chamane ou j'abordais la relation avec les mondes invisibles, les Âmes et la place d'intermédiaires entre l'ombre et la lumière, je me rapprochais déjà de mon futur thème, la mort qu' intuitivement m'est apparu comme une continuité !

Puis, parce que la mort est un mystère qui me fascine, que j'aime imaginer la vie après elle, Parce que dans mon imaginaire elle peut être féroce, poétique, brutale, douce, perverse, belle et avoir bien d'autres visages qui m'offre un grand terrain de jeu .

Que de jouer avec elle est peut être une façon d'exprimer, extérioriser mes angoisses ou mes doutes .

Qu'elle me fait peur autant qu'elle m'attire .

Qu'Innocente ou coupable, elle nous concerne tous .

Pour cette création j'ai proposé à ma sœur Charlotte de m'accompagner à la mise en scène ..

J'apprécie sa sensibilité étant elle-même comédienne, clowne et danseuse , notre complicité a fini par faire naître un langage commun...

Nous utiliserons les outils du corps, du clown, des mots, avec distance et dérision, avec magie et poésie car la mort peut s'inventer et se réinventer sans fin et surtout qu'elle n'est pas seulement triste ...

Chloé Déhu



Lorsque Chloé m'a sollicitée pour la mettre en scène dans « Madame », je travaillais moi-même sur un spectacle jeune public qui s'emparait du même thème : la mort. Chloé m'a dit :

« J'aimerais bien jouer la mort » .Jouer la mort donc, ou comment la représenter, comment elle nous parle cette créature, comment elle bouge et regarde les gens, comment lui faire vivre des aventures, des mésaventures, comment la rendre très importante, très grande et très puissante, et comment, derrière elle, repérer le clown qui s'agite et qui joue, rompt avec ce personnage mi dieu mi humain pour être en récréation, pour laisser filer ses délires de clown. Comment, in fine, elle nous embarque pour conjurer son sort et le nôtre.

À mesure que l'on progresse dans le travail, je réalise que mon rôle consiste moins à la mettre en scène que de l'accompagner. En tous cas, il m'a semblé que c'était plus juste de me placer à cet endroit là. Mettre en scène un clown, ce serait un peu comme diriger un peintre dans le contenu de ses toiles. Il faut se mettre à son service, et pas l'inverse. Car le clown est par essence extrêmement créateur. Chloé doit prendre toute la place ; autrice, créatrice, joueuse. Je tente alors de repérer précisément l'endroit où « toute cette place » advient, et je la guide dans ce processus.

Je suis d'autant plus touchée de l'accompagner car c'est ma sœur. Nous avons grandi en partie ensemble. Mais lorsque nous sommes en travail, il s'agit de l'oublier. Apprendre, d'une certaine manière, à la méconnaître, pour découvrir des mondes enfouis, multiples, des voix étrangères, des gestes nouveaux, des surprises. Et dans l'exploration de ce corps pluriel, paradoxalement, distinguer toute la singularité de Chloé. La reconnaître. Une force en puissance - déjà là - qu'il faut apprivoiser et révéler. »

Charlotte Braun, accompagnement à la mise en scène

Distribution

Conception : Chloé Déhu

Jeu et texte : Chloé Déhu

Accompagnement à la Mise en scène : Charlotte Braun, Marion Pannetier

Soutien Accueil Résidence : La Murmurante, La Soulane , L'Ambassade, Téminette, Art Fabrik
Le Copeau, Le Berquet , Collectif Nous Autres .

Production : Cie La Véloce

Technique et condition d'accueil

Madame est un spectacle autonome, tout public à partir de 8 ans , proposé pour des lieux non dédiés avec comme besoin d'espace 4,5m sur 4,5m environ, plutôt des lieux pouvant créer une intimité et plat (jardin, court, place, ect...) .

Implantation : Grosse bassine , décors léger

Temps d'installation 60 minutes

Durée 35/40 minutes

Démontage 30 minutes

Pas besoin d'électricité, nous avons une enceinte.

Originalité et intérêt du propos:

L'originalité ne sera pas tant dans le propos mais dans la façon dont il est traité. La mort est un sujet difficile et l'enjeu pour moi est de la personnifier, lui donner une voix, et d'insuffler qu'elle n'est pas seulement triste .

Traitement de l'espace public, originalité dans la relation à l'espace public .

Nature du rapport aux spectateurs.

*C'est une proposition plutôt frontal avec la possibilité d'être en léger arc de cercle pour le public, la relation à l'espace est assez simple avec l'envie de le réinventer à travers le mystère du personnage .
Le rapport aux spectateurs sera à la fois proche et lointain, dedans et dehors comme l'accès à ma chambre que j'ouvrirais par moment et de laquelle je pourrais aussi sortir pour entrer en relation plus intime avec le public .*



Equipe Artistique

Chloé DEHU: Danseuse-chorégraphe et performeuse

Je créais la Cie La Véloce en 2022 pour continuer à chercher, rêver, partager, promouvoir l'art Chorégraphique, l'art du clown, l'art multiple.

Après plusieurs voyages dans le monde pour découvrir les musiques, les danses traditionnelles, et de nombreuses performances in-situ, je suis une formation technique à Epsedanse, toujours passionnée par le corps vivant en mouvement je continue de m'enrichir auprès de nombreux artistes, Kirstie Simson, Hélène Cathala, Mandoline Whittlesey, Rébéca Sanchez, Yann l'Heureux, Julyen Hamilton,

Mon approche de la danse et ma recherche artistique dialogue constamment avec la performance, le BMC, l'improvisation et l'écriture spontanée.

J'entrevois cette dernière comme vecteur d'exploration des différents systèmes du corps et de recherche en tant que démarche de spectacle.

Je créais plusieurs pièces en collaboration avec d'autres artistes: Squaw, La Petite Machine, Daysinvolt, Balade, La Mue qui est un travail plus personnel et Âme Pierre. Je suis Interprète et chorégraphe pour le spectacle jeune public « Un petit brin d'herbe » de Marion Pannetier, interprète dans «Le bal des trois petites têtes » de la Cie D'Akipaya.

Je suis Chorégraphe avec Mathilde Duclaux (Cie Marie Louise Bouillonne) sur la création danse-marionnette Kadabrak et Un Secret perché où nous y développons ensemble des couleurs qui se complètent et se mélangent. Depuis 2018 je me suis découvert une nouvelle passion artistique, le Clown auquel je m'initie auprès Eric Blouet, Bérange Lacaze, Emmanuel Gil, Francis Farizon, Carmen Paintoux... Cela me permet d'avoir un regard plus aiguisé sur la mise en scène, une autre approche du corps et de la voix et d'élargir mon terrain de jeu. En parallèle j'ai toujours élargi le champ de mes compétences aux pratiques sociales artistiques en maison d'accueil, auprès d'enfants et d'adultes autistes, en crèches, ainsi qu'en collèges, écoles et à l'université Paul Valéry de Montpellier.



Charlotte Braun (anciennement Azan) est comédienne, danseuse et metteuse en scène. Elle s'est d'abord formée à la danse contemporaine à Montpellier, au Théâtre Iséon et au Centre Chorégraphique. Elle consolide sa formation à Paris et s'ouvre à d'autres techniques auprès de plusieurs pédagogues tels que Peter Goss, Carolyn Carlson, Matt Mattox , Wilfride Piollet, Wayne Byars ou encore Merce Cunningham à New-York. Sa rencontre avec Luis Ayet et Rita Qualia lui fait découvrir l'hypnose et la danse involontaire, qui implique une totale non maîtrise du mouvement. Dès lors, elle utilise l'hypnose comme autant de fenêtres ouvertes qui guideront sa recherche, mais aussi ses créations.

Elle intègre la classe d'art dramatique au conservatoire du 13ème à Paris, sous la direction de Christine Gagnieux et Gloria Paris, et s'initie également au clown (Hélène Cinque, Alexandre Pavlata, Éric Blouet, Michel Dallaire) qu'elle voit comme un point de jonction entre sa quête d'un corps protéiforme, affranchi des codes et des genres, et son plaisir du jeu.

Elle travaille pour plusieurs compagnies en tant que comédienne et danseuse (Le Toucanlouche, Athénathéâtre, Tali Serruya, Les archets à bâbord, Touktouk, Cie l'Oreille à Plume), et pratique le chant en cours particulier depuis plusieurs années avec Pascale Degli Espoti, Haïm Isaac et Catherine Pringent. Elle crée la compagnie *Là où nous sommes* au sein de laquelle elle joue et met en scène.



La Compagnie

Danser, fouiller, rêver, partager, jouer, créer .

Les Ruissonnes sont nées d'un désir de recherche autour de l'art chorégraphique et se situe à la lisière de l'art du clown, de la poésie ...

Avec l'enjeu de dialoguer avec ses différentes formes artistiques , de trouver des endroits de perméabilité où ces arts ne seraient pas séparés mais entrelacés les uns aux autres, avec l'envie de se laisser habiter par la magie d'un lieu, qu'il soit de bitume ou de terre ou à l'inverse pour prendre espace et dévoiler la poésie là où par moment elle ne se voit pas.

Les Ruissonnes chercheront à explorer la fragilité des êtres recelant une multitude de mondes enfouis et d'infinitudes pour s'approcher au plus près du vivant .

Chloé Déhu



Compagnie Les Ruissonnes

Association La Véloce

5 rue Daniel -34200 Sète

0661941090